

## The place to be... or not to be ?

Nous jetons l'ancre à l'entrée d'Arisaig. Pour atteindre *the place to be*, il faut poursuivre la route à travers une sorte de chenal parsemé de roches émergeant à marée basse. Antares précise que, chaque année, des bateaux talonnent au passage. Il ajoute que les hauts fonds ne sont pas de sable comme partout ailleurs, mais de roche. Cela fait bobo à la quille, si l'on touche !



*The place to be*



Le Cap' trouve le moyen d'amarrer l'annexe le long de la rive, où la roche plonge de façon abrupte. Elle restera flotter jusqu'à notre retour de balade. On ne parle plus de randonnée, car mon dos et mes genoux rouspètent. Le but est d'aller voir la lagune d'Arisaig, où des corps morts sont disponibles pour les bateaux visiteurs. Le chemin (la route à une bande, non fréquentée) à travers le paysage vaut le détour. Le site d'Arisaig est joli et verdoyant. Mais il est dénaturé par les deux cents bateaux sur corps mort, alignés comme les oignons dans un champ (image bucolique) ou comme des caravanes dans un camping (image réaliste). Merci à tous ce agglutinés grâce auxquels Thoè est seul au milieu de la nature, à regarder le défilé des capitaines avides de mener leur embarcation jusqu'à un hypothétique corps mort encore libre !



*The place not to be*



26 juillet. Le ciel est inondé de cumulus lenticulaires, témoins visibles du vent fort soufflant en altitude. Chaque île est couverte de son chapeau, apparemment fixe, mais renouvelé sans cesse par le jeu de l'humidité de l'air et du vent.

Au niveau de la mer, il souffle fort et en rafales, sous l'influence des îles. Thoè, marche toujours au près, 2 ris dans la GV et solent enroulé à 50 %, avant de terminer sa course à Sanna Bay, sous GV seule. La navigation est musclée.



Sanna Bay est situé près de la pointe Ardnarmurchan. Des bateaux y attendent parfois le bon moment pour passer le cap vers le sud. Grâce à ses belles plages de sable blanc, c'est aussi une belle destination de beau temps. Malheureusement, nous ne mettrons pas pied à terre.

Le vent souffle en rafales à plus de 30 kts, et le Cap' tient à se trouver à bord en cas de problème de dérapage de l'ancre. Il est peu probable, car le fond est d'excellent sable. Mais...